

LE CHAMP SÉMANTIQUE DE LA NÉGATION EN
FRANÇAIS

La négation peut être considérée comme une catégorie sémantique et fonctionnelle, et peut être étudiée par ses divers aspects. Pour pouvoir représenter cette catégorie sémantique le plus complètement possible, nous avons essayé d'analyser le champ sémantique de la négation selon les moyens d'expression, les fonctions et les degrés d'intensité de son expressivité. Voici trois types d'analyse concernant le champ sémantique de la négation.

1) Le champ sémantique de la négation: gradation d'après les moyens d'expression.

Le moyen d'expression de la négation le plus caractéristique et le plus fréquent en français, c'est l'addition de morphèmes analytiques qui sert à exprimer une négation, explicite au niveau grammatical (syntaxique). C'est la négation essentielle, fondamentale, tandis que les autres types sont plus ou moins limités et supplémentaires. Cette espèce de transformation négative se fait à l'aide de l'addition de morphèmes analytiques. Ce sont les particules ne...pas, point, plus, jamais, rien, personne. Parmi ces mots l'emploi de pas est plus fréquent.

ex. 1) En le voyant elle ne fut point surpris (G.D.).

2) Anne ne voyait goutte dans le brouillard, mais elle s'avavançait pas à pas (Chr. Arn.)

Lorsque les particules ne ... pas encadrent la partie verbale du prédicat, elles servent à nier les rapports entre le sujet et le prédicat. Dans ce cas tout l'énoncé devient négatif.

ex. Vous donnez là une preuve éclatante que vous ne le connaissiez pas, dit John (Chr. Arn.).

Ce moyen se trouve au centre du champ sémantique de la négation d'après les moyens d'expression.

E.Schendels trouve que la négation et par son contenu et par sa présentation grammaticale se représente comme un cas syntaxique propre à un groupe de mots et à une proposition¹.

1. Е.Шендвальс, Отрицание как лингвистическое понятие, М., 1959, стр. 129.

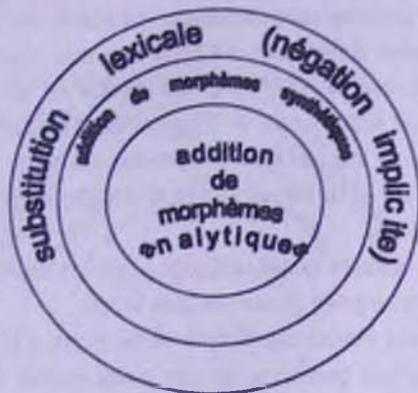
Le second moyen d'expression c'est l'addition de morphèmes synthétiques qui exprime aussi une négation explicite, mais déjà au niveau lexical. La transformation négative effectuée à l'aide de l'addition de morphèmes synthétiques se réalise par la préfixation négative. Ce sont les préfixes négatifs: in, mal, mé, il, dé, des, dis, a etc; utile-inutile, heureux-malheureux, faire-défaire, symétrique-asyétrique.

Le troisième moyen d'expression, qui se trouve déjà à la périphérie du champ sémantique de la négation d'après les moyens d'expression, c'est la substitution lexicale. Ce moyen exprime une négation implicite, pas toujours ressentie. La substitution lexicale se réalise par les mots qui ont au fond un sens négatif.

ex. Anatole ignore le français → Anatole ne sais pas le français.

ex. La fenêtre est ouverte → la fenêtre n'est pas fermée.

I. Le champ sémantique de la négation. Gradation d'après les moyens d'expression.



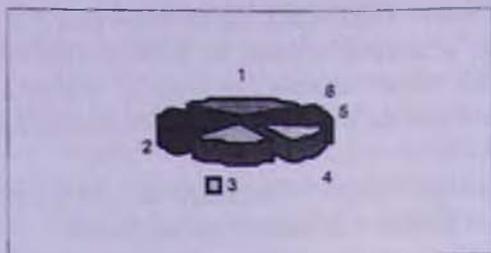
D'après le grand linguiste français L. Tesnière le système de la négation à double détente au moyen du discordantiel et du forclusif est spécifiquement français².

Le second type d'analyse concerne le champ sémantique de la négation selon les fonctions syntaxiques. Pour l'analyse de ce type nous avons fait des études statistiques sur la fréquence de divers constructions négatives. Le résultat de ces études peut être présenté par le tableau suivant:

2. L. Tesnière, "Éléments de syntaxe structurale", Paris, 1959, p. 36.

1. Pv.-71,2%, 2. Obj.-10,4%, 3. Pn.-6,3%, 4. Adv.-5,7%, 5. Suj.-4,1%, 6. Ger.-2,3%.

Il faut marquer qu'en français c'est le prédicat qui prend sur lui la grande partie de la négation. La négation des actants et des circonstants est accompagnée formellement de la négation du prédicat.



Il est bien nécessaire de dire que et dans la langue parlée, et dans la langue écrite le 18,2% de phrases sont négatives, les autres sont affirmatives.

D'après ces études statistiques on peut dire que c'est la négation du prédicat qui se trouve au centre du champ syntaxique de la négation par sa fréquence et aussi par son importance, et la négation des autres termes de la phrase, moins fréquente, se trouve à la périphérie. Ce sont: la négation des actants (sujet, obj.dir., indir.) et la négation des circonstants (compl. circons. de lieu, de temps, de manière).

La négation des actants (sujet, obj., dir., indir.) s'exprime par les mots suivants: personne, rien, nul (nulle), aucun (e), pas un (e).

Au lieu de nier une action tout simplement, on peut indiquer au moyen des mots cités ci-dessus que personne et rien n'ont réalisé cette action, que l'action n'a aucun objet (rien), qu'elle n'est dirigée sur aucun être (personne). Dans la plupart des cas la négation des actants est accompagnée formellement de la négation du prédicat.

ex. 1) Personne n'a réagi après sa mort (Chr. Arn).

2) Rien, ni personne ne troublaient son voyage dans cet univers paisible (Chr. Arn.).

3) Aucun d'entre vous ne permettra ce scandale (G.Duhamel).

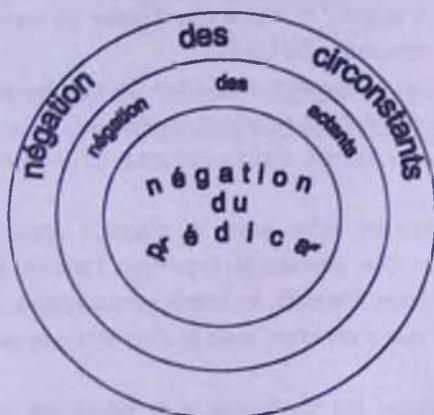
Ces mots-là ont leur termes opposés affirmatifs suivants: personne-quelque'un, rien-quelque chose, aucun-quelqu'un, un (pron. indéf.), nul-quelqu'un, pas un(e) (pronom. indéf.)

La négation des circonstants (de lieu, de temps, de manière) se réalise par les mots suivants: jamais, nulle part, nullement, aucunement. On peut montrer au moyen des mots spéciaux, que l'action n'a eu lieu en aucun moment de temps (jamais), dans aucun endroit (nulle part), d'aucune manière (nullement, aucunement).

- 1) Je n'ai jamais pu le guérir de sa malhonnêteté (Chr. Am.)
- 2) Nous n'avons nullement pu comprendre la cause de son action extraordinaire. (Chr. Am.)
- 3) Je l'ai cherché bien longtemps mais je ne l'ai trouvé nulle part:

Les termes opposés affirmatifs de ces mots sont: jamais – toujours, nulle part – ici, là, là-bas, nullement – ainsi, comme ça.

II. Le champ sémantique de la négation selon les fonctions syntaxiques.



En parlant du troisième type d'analyse du champ sémantique de la négation selon les degrés d'intensité de son expressivité, il faut noter que le moyen qui exprime la négation dans son plus haut degré d'intensité et qui se trouve au centre du champ d'intensité de la négation, c'est la négation mise en relief, que l'on emploie pour mettre en relief une idée, pour lui donner plus de valeur qu'à son entourage, insister sur un fait.

Les procédés principaux de la mise en relief sont: répétition; répétition renforcée; renforcement:

ex. 1) Non, non, vous ne me ferez pas taire!

2) Rien ne le fait céder, rien.

3) Mais moi, tu sais, je n'ai jamais eu ça ... jamais, jamais.

Il y a aussi beaucoup de mots et de tournures qui s'introduisent pour renforcer la

négation. Ce sont: pas du tout, au contraire, tout de même etc.

ex. Je ne suis pas votre esclave, tout de même:

La négation neutre est stylistiquement non-marquée, son degré d'intensité est

moins fort que dans le cas précédent (ne...pas, point, plus). C'est la négation atténuée (ne expletif) qui se trouve presque à la périphérie du champ d'intensité de la négation. C'est en fait une demie-négation (négation limitée) où les faits ne sont niés qu'en partie. Ne expletif montre une inadéquation entre ce que l'on voudrait espérer et ce à quoi on s'attend:

ex. "Je crains que Louise ne vienne". Nous comprenons: "Je crains la venue de Louise". Mais en disant "Je crains que Louise ne vienne pas", nous comprenons: "Je crains la non-venue de Louise".

Nous avons analysé la négation restrictive. Ce sont les particules ne et que qui forment une locution restrictive signifiant "seulement".

ex. Raymond n'avait donné d'autre réponse qu'un signe de la main (F.M.).

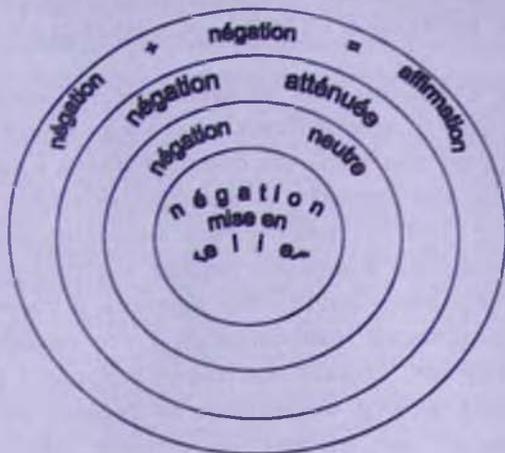
Dans la négation atténuée entre aussi la négation apparente dans les propositions interrogatives. Ces phrases-là expriment l'attente de la réponse affirmative. Elles montrent l'avis affirmatif, en même temps indécis, du locuteur.

ex. Il me semble que c'est cher, mais je n'en suis pas sur. Ne pensez-vous pas que c'est ainsi?

C'est la double négation qui se trouve à la périphérie de la négation atténuée. La négation se neutralise dans la double négation qui en fait n'est plus une négation. C'est une vraie affirmation. L'affirmation qui résulte de la négation d'une négation est plus catégorique que l'affirmation pure et simple. La grammaire latine classique enseigne la formule: "Deux négations valent une affirmation". Cela signifie que lorsqu'il y a deux négations dans une même phrase, ces négations, loin de se renforcer l'une l'autre, portent au contraire l'une sur l'autre, et ont pour effet de se détruire mutuellement. Par ex. "Nemo hoc

nunquam dixit" – les deux négations de nemo et de nunquam s'annulent, et qu'au lieu de signifier "Personne n'a jamais dit cela", elle signifie "Il n'est personne qui n'ait jamais dit cela", ce qui revient à dire que tout le monde a dit cela une fois ou l'autre.

III – Le champ sémantique de la négation, gradation d'après les degrés d'intensité.



Ces trois types d'analyse donnent la possibilité d'avoir une idée complète du champ sémantique de la négation en français moderne.